

Les migrants de Saint-Brevin au Stade Rennais

Le Stade Rennais FC l'a emporté, hier, face à Saint-Étienne (2-0). Dans les tribunes, parmi les invités, une équipe de migrants de Saint-Brevin coachée par l'ancien entraîneur de Caen.

19 618 spectateurs hier après-midi dans les travées du Stade Rennais, dont 543 Stéphanois. En cherchant bien dans la tribune Crédit mutuel de Bretagne, escalier C, rangs 7 à 9, places 2 à 20, on trouve une vingtaine de migrants venus de Saint-Brevin-les-Pins. Cette équipe pas comme les autres a été formée par Pascal Théault, l'ancien entraîneur de Caen. Habitée à s'entraîner sur le terrain de cette commune du pays de Retz, elle découvre, impressionnée, l'enceinte majestueuse du Roazhon Park.



La grande famille du foot

L'équipe a été invitée par le Stade Rennais FC. « L'idée de les inviter nous est venue spontanément, expliquait Sébastien Guéguen, le directeur de la communication du club, quelques jours avant le match. Pascal Théault connaît bien Benoît Costil, le gardien rennais, ainsi que Jérôme Hiaumet, entraîneur de l'académie Rouge et Noir. » Il ne s'agit pas d'une opération de com'. Pas de tapis rouge en tribune présidentielle, ni de passage sur la pelouse à la mi-temps. L'équipe de migrants est reçue en toute simplicité, dans la grande famille du football. « On partage la même philosophie de la vie, du sport, du football », résume Pascal Théault, visiblement heureux d'être là. À ses côtés, ses joueurs viennent du Soudan, d'Érythrée, d'Afghanistan ou de Birmanie. Il y a quelques semaines encore, ils étaient dans la « jungle » de

Calais, fuyant le chaos de leur pays après une longue errance à travers l'Europe. Hier, dès le coup d'envoi du match, l'émotion les gagne. C'est la première fois qu'ils viennent à Rennes. Ce sont déjà de vrais supporters, brandissant une écharpe pour encourager les Rouge et Noir. « C'est la plus belle équipe du monde », disait d'eux Pascal Théault, il y a quelques jours. Il le pense toujours. « Lorsque j'ai appris que 47 migrants arrivaient à Saint-Brevin, j'ai aussitôt passé un coup de fil à la mairie, pour proposer mes services », raconte cet ancien footballeur professionnel, désormais à la retraite.

« L'Afrique m'a tellement apporté... »

Il partage son temps entre l'Afrique, où il vit la majeure partie de l'année, et la Loire-Atlantique. « L'Afrique m'a tellement apporté que je ne pouvais

pas faire autrement... » Son initiative a rencontré un écho inattendu. La première fois, ils étaient une douzaine de migrants à venir taper dans le ballon, plutôt renfermés, la capuche sur la tête. Puis ils se sont ouverts, libérés. « Je ne leur ai pas parlé de foot tout de suite. Pour commencer, on a chanté, dansé, pour qu'ils évacuent tout ce qu'ils ont enduré. Au bout de quatre séances d'entraînement, on a doublé l'effectif », témoigne Pascal Théault, encore ému par cette rencontre. Depuis, la petite équipe des migrants de Saint-Brevin-les-Pins est sortie de l'anonymat. Plusieurs clubs ont proposé de lui fournir un équipement. D'autres équipes de migrants existent, ils l'ont appris, dans la Manche et le Calvados. Elles ont promis de se rencontrer lors d'un tournoi. « Ce sera l'an prochain, en mars ou en avril. Pour l'instant, leur priorité, ce sont les démarches pour obtenir des papiers. » Parmi eux, qui sait, peut-être de futurs champions du ballon rond...

Olivier BERREZAI.